

théâtre des treize vents

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DU LANGUEDOC-ROUSSILLON

B E Z I E R S



SAISON 89-90

NOUS, THEO ET VINCENT
VAN GOGH

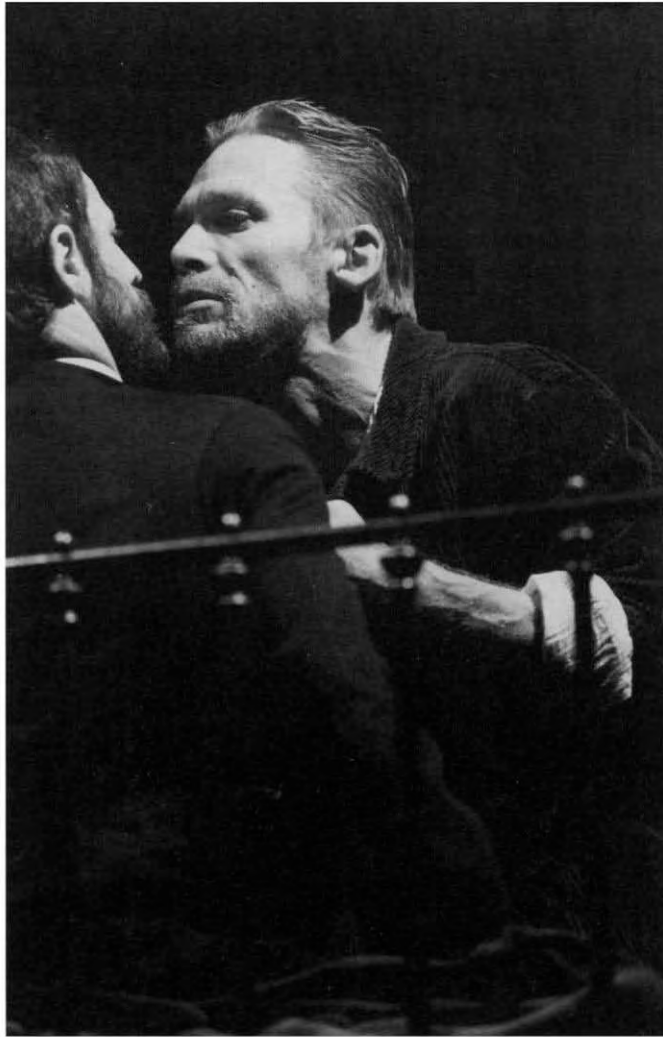
DE JEAN MENAUD

Mise en scène: Jean Menaud

Coproduction:
Théâtre du Verseau
Pluriel Production
Espace Jacques-Prévert d'Aulnay-sous-Bois
avec l'aide du Ministère de la Culture

SALLE DES FRANCISCAINS

MERCREDI 7, JEUDI 8 FEVRIER A 21 H



Dans sa chambre d'Auvers-sur-Oise, Vincent Van Gogh va mourir. Une dernière fois, son frère Théo est venu le rejoindre. Ensemble, ils vont revivre les moments charnières de leurs vies. Deux destinées parallèles sont racontées, celle de l'artiste misérable et celle du marchand d'art, celle du solitaire et celle du père de famille.

Les deux frères sont comme Janus, deux faces d'un même personnage, qu'illumine et torture l'amour de la peinture, cet astre dévorant.

A partir des lettres qu'échangèrent les deux frères Van Gogh, Jean Menaud a construit un dialogue éminemment théâtral, un rituel d'amour et de haine. C'est une évocation dramatique à deux voix, un voyage dans l'univers mental d'un peintre et d'un homme d'exception.

Durée du spectacle: 1 h 50



(...) J'ai organisé la pièce autour des moments charnières de la vie des deux frères, qui sont autant de points où Vincent va basculer et progresser dans la folie: les fiançailles et le mariage de Théo, la naissance de l'enfant, le départ de Vincent dans le Midi, sa découverte de la lumière et de la couleur, fondamentale pour sa peinture, l'échec de sa rencontre avec Gauguin qui débouche sur le vide et sur la solitude. Le thème des tentatives successives, qui échouent, des deux frères d'échapper à la passion réciproque et d'arriver à s'émanciper l'un par rapport à l'autre constitue à la fois la colonne vertébrale du texte et le moteur de l'action. De séparations en retrouvailles, toujours plus déchirantes, d'échec en échec, traqués par des difficultés matérielles, rongés par le mal de vivre et leurs maladies respectives, ils avancent ensemble, inexorablement, vers la mort.

(...) Le réalisme poétique est le terme qui me semble définir le mieux l'esprit du texte. Ce n'est ni de l'imaginaire ni du réalisme, c'est un mélange des deux. Je ne pense pas que représenter Vincent se coupant l'oreille dans une crise de folie ou Théo fou à la fin de sa vie, ce soit très scénique, si on s'en tient à l'exacte vérité clinique. Cela risquerait de tourner à l'exhibitionnisme. Il faut aller là vers une forme de travail allusive en proposant aux spectateurs des points de repère qui déclenchent chez eux l'intervention de leur propre imaginaire. Sur le plan du jeu des acteurs il s'agit donc d'un réalisme décalé, c'est-à-dire qu'il faut être d'une totale vérité et que l'expression soit en même temps en dérapage de façon à ce qu'elle devienne métaphorique. Les personnages doivent être porteurs de l'imaginaire. Je pense que si on avait montré le réalisme clinique le spectateur ne pourrait plus faire le voyage avec nous à l'intérieur de l'univers mental des personnages.

Jean Menaud, propos recueillis
par Irène Sadowska-Guillon.



Ce qui pour moi a été la ligne de force au tout départ de ma démarche, la raison profonde du choix de ces personnages, c'était l'idée que le créateur, pour œuvrer, a un prix à payer. Et pour moi le créateur n'est pas seulement Vincent, Théo l'est aussi à sa manière. Il avait le génie de la découverte de grands talents comme Pissarro, Gauguin, Degas, etc. Et pour cela il fallait qu'il soit sur la même longueur d'ondes qu'eux, qu'il ait leur sensibilité, le même état d'esprit. C'est en lisant les lettres de Vincent que j'ai découvert le personnage de Théo qui m'a complètement fasciné.

(...) On ne peut parler de l'un sans parler de l'autre. Ils ne se sont pratiquement jamais quittés. Ils « fonctionnent » sur le principe des vases communicants. Théo c'est Vincent en creux. Ils sont totalement interdépendants et forment en fait une personnalité Janus: deux faces du même personnage.

(...) Il ne s'agit pas de douter de l'amour entre les deux frères, il est certain, mais comme dans toutes les histoires de couple, quels qu'ils soient, il y a toujours cette dualité haine-amour. Ce qui m'a fasciné précisément dans la relation Théo et Vincent, c'est ce rapport de force dominant-dominé, bourreau et victime qui se renverse tour à tour.

(...) Vincent affirme son existence à travers son œuvre. Théo a besoin d'affirmer sa vie alors qu'il n'est rien. Il a dû renoncer à être peintre, à être créateur, parce qu'il fallait subvenir aux besoins de sa famille. Il en est devenu la mère nourricière. Or, il va essayer d'exister dans la peinture à travers Vincent en lui procurant les toiles, les couleurs, l'argent.



NOUS, THEO ET VINCENT VAN GOGH

de Jean Menaud

Mise en scène: Jean Menaud

Décor: Georges Faget Benard

Assistante: Eliane Michel

Eclairage: Jean Ridereau, Christian Frédéric

avec

Jean Menaud / Michel Derville



LA PRESSE

- **L'EXPRESS:** « Expérience d'une grande originalité et produit d'un travail approfondi où la passion fut visiblement maîtresse... C'est un spectacle fort. »

Philippe Tesson

- **LE QUOTIDIEN DE PARIS:** « Aidés par un spectacle très bien construit, articulé avec finesse – et qui permet à ceux qui ne sauraient rien des Van Gogh d'en saisir le chemin douloureux – les acteurs donnent chair à Vincent et à Théo de très pathétique façon. »

Armelle Héliot

- **LE NOUVEL OBSERVATEUR:** « Difficile de résister à l'émotion. Comme dans les tragédies antiques, on a beau connaître la fin, on n'en est pas moins saisi par ce destin... »

Guy Dumur

PROCHAIN SPECTACLE

LOUIS

de Jean-Louis Benoît

Mise en scène de Jean-Louis Benoît

Croquis insolites de la vie privée de Louis XVI: le portrait d'un homme qui ne voulait pas être roi.

THEATRE MUNICIPAL DE BEZIERS

Mercredi 7, jeudi 8 mars à 21 h

RENSEIGNEMENTS:

THEATRE DES TREIZE VENTS

Théâtre Municipal
Allées Paul Riquet
34500 BEZIERS
Tél. : 6749 18 47

Du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 17 h à 19 h

LOCATION:

THEATRE MUNICIPAL

(7 jours avant la représentation)

Tél. : 67 28 42 30. Du lundi au vendredi, de 14 h à 19 h,
samedis (jours de spectacle).

PRIX DES PLACES:

Tarif général: 95 F

Tarif réduit* : 75 F

*jeunes, étudiants, chômeurs, 3^e âge, collectivités.

Le Théâtre des Treize Vents C.D.N. Languedoc-Roussillon est subventionné par:

- | | |
|------------------------------|-----------------------------------|
| - Le Ministère de la Culture | - La Région Languedoc-Roussillon |
| - La Ville de Montpellier | - La Ville de Béziers |
| - Le District de Montpellier | - Le Conseil Général de l'Hérault |

Directeur: Jacques Nichet
Direction administrative: Jean Lebeau